

Dans la peau de Jean et de Jeanne : transgresser les frontières du genre

Autor(en): **Hasler, Ariane**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **L'Émilie : magazine socio-culturelles**

Band (Jahr): **[89] (2001)**

Heft 1453-1454

PDF erstellt am: **06.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-282031>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Dans la peau de Jean et de Jeanne

Transgresser les frontières du genre

L'Espace Arlaud, célèbre petit musée lausannois, s'est mué le temps du Festival Science et Cité en vitrine des sciences. Parmi les expositions sur les énergies renouvelables et les mystères de la technique, les sciences humaines – et surtout les études genre – avaient réussi à se faire une place avec *Dans la peau de Jean et de Jeanne*, une exposition au propos plutôt original, puisqu'elle proposait de « changer de sexe » le temps d'une visite et de parcourir les différentes étapes de la vie avec le regard de Jeanne ou avec celui de Jean. Cette expo s'est avérée être parmi celles qui ont connu le plus grand succès. Retour sur les lieux.



S. Piron/CdW-UH

ARIANE HASLER

Les visiteur-euse-s étaient guidé-e-s à travers douze étapes allant de la naissance à la mort, en passant par le travail, les tâches domestiques, l'amour, le sexe, ou encore, la violence. A chaque étape correspondait une « île », sorte de bloc divisé en deux – d'un côté le rose et de l'autre le bleu – illustrant le titre de l'étape. « Bienvenue au monde » présentait par exemple un bébé à demi étouffé sous des fils terminés par les différents « désirs de devenir » d'un petit d'humain, tels que « danser le tango », « construire une autoroute », ou « savoir pardonner », chacun de ces « possibles » atterrissant d'un côté ou de l'autre de l'île, dans le bleu ou dans le rose. Chaque étape présentait également deux textes de l'écrivaine Silvia Ricci Lempen illustrant de manière à la fois humoristique et touchante le regard de Jean et de Jeanne sur les événements de leur vie. Des citations tirées de diverses études sociologiques récentes et illustrées par des statistiques de l'Office fédéral de la santé, ainsi qu'un petit feuillet montrant l'état de la loi suisse sur les différentes questions abordées, complétaient la vision d'ensemble de chacune des « îles ».

Entre humour et désillusion, entre questions et réponses, les visiteur-euse-s découvraient – si elles et ils l'ignoraient – comment, de la naissance à la mort, nos vies et nos visions de l'autre sont conditionnées et totalement assumées par la société. Mais aussi, de quelle manière – bien que les hommes eux aussi soient placés dans des carcans dès les premiers moments de leur vie – les grandes perdantes de ce terrible jeu sont les « Jeanne ». Conclusion qui fera sourire toutes les Jeanne averties de nos contrées, mais que d'autres Jeanne – et des Jean, qui sait ? – ne soupçonneraient peut-être pas ou peu ! Cette citation tirée du livre d'or et écrite par une femme semblerait le montrer : « Tout le monde a besoin de savoir ce que vous nous avez appris. »

But : faire réagir

Evidemment, on ne peut que regretter que les « îles » n'aient pas été plus complètes, mais le budget et surtout les délais ont obligé les collaborateur-trice-s de cette exposition – étudiant-e-s et autres – à se concentrer sur le ici et le maintenant. Caroline Crelier, étudiante en SSP et mandatée pour la réalisation du pro-

jet, explique : « Bien sûr qu'il y aurait des choses à revoir et à compléter ! Néanmoins, le but de cette exposition était que chacune et chacun réagisse face aux « îles » et se demande comment elle ou il le vit et comment elle ou il le gère. » L'exposition se trouvant dans le cadre du Festival Sciences et Cité, qui est une rencontre grand public, ne se voulait pas trop agressive, tout en mettant le doigt sur certains problèmes. « Nous voulions également montrer que les relations femmes – hommes et les problèmes qu'elles posent dans notre vie de tous les jours sont des sujets d'études, de livres et de thèses, s'appuyant sur des témoignages, des statistiques. Peu de gens savent ce que sont les études genre, et la plupart ignorent même qu'elles existent ! Cette exposition est un moyen de les faire connaître. »



S. Piron/CdW-UH

Si cette exposition est née à l'occasion d'un festival, il semblerait que son avenir est de lui survivre, puisque le Bureau de l'égalité de Lausanne se montre prêt à la faire tourner. On se surprend à espérer que d'autres bureaux soient intéressés et qu'au fil du temps, la petite exposition lausannoise prenne de la bouteille et fasse des petits !